



**Syria**

Archéologie, art et histoire

92 | 2015

Dossier : Bains de Jordanie, actualité des études  
thermales

---

Salvatore GASPA, *Contenitori neoassiri. Studi per un  
repertorio lessicale (PHILIPPIKA,  
Altertumswissenschaftliche Abhandlungen.  
Contributions to the Study of Ancient World Cultures 67)*

Xavier Faivre

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/syria/3279>

DOI : 10.4000/syria.3279

ISSN : 2076-8435

**Éditeur**

IFPO - Institut français du Proche-Orient

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 459-461

ISBN : 9782351597149

ISSN : 0039-7946

**Référence électronique**

Xavier Faivre, « Salvatore GASPA, *Contenitori neoassiri. Studi per un repertorio lessicale (PHILIPPIKA, Altertumswissenschaftliche Abhandlungen. Contributions to the Study of Ancient World Cultures 67)* », *Syria* [En ligne], 92 | 2015, mis en ligne le 15 février 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/3279> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.3279>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

---

Salvatore GASPA, *Contenitori neoassiri. Studi per un repertorio lessicale (PHILIPPIKA, Altertumswissenschaftliche Abhandlungen. Contributions to the Study of Ancient World Cultures 67)*

Xavier Faivre

---

## RÉFÉRENCE

Salvatore Gaspa, *Contenitori neoassiri. Studi per un repertorio lessicale (PHILIPPIKA, Altertumswissenschaftliche Abhandlungen. Contributions to the Study of Ancient World Cultures 67)*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, ISBN 978-3447101264.

- 1 Plusieurs ouvrages ont déjà traité de la lexicographie des récipients. On se souvient, par exemple, de l'étude de A. Salonen (*Die Hausgeräte der alten Mesopotamier, II: Gefässe*, Helsinki, 1966), fondée sur un ordre typologique et fonctionnel des contenants, tout matériaux confondus, plus récemment de celle de W. Sallaberger (*Der Babylonische Töpfer und seine Gefässe*, Gand, 1996), consacrée aux termes suméro-akkadiens associés au potier et aux vases d'argile, complétée par M. Civil (*HAR-ra = hubullu: Tablet X, dug = karpatu*, et enfin de celle de M. Guichard (*La vaisselle de luxe des rois de Mari [ARM 31]*, Paris, 2005), dédiée aux vases précieux paléo-babyloniens. Dans cette lignée, l'étude de Salvatore Gaspa choisit de recueillir et d'analyser le lexique des récipients documentés dans les textes de l'empire néo-assyrien (IX<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Tous les matériaux sont représentés, durables et périssables. Les appellations des différents types de contenants se réfèrent à trois dialectes attestés dans l'Assyrie du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. : le néo-

assyrien, le néo-babylonien et le dialecte littéraire connu sous le nom de « babylonien standard ». L'originalité de cette recherche est de présenter une étude actualisée du vocabulaire lié à la culture matérielle assyrienne. Elle s'appuie en effet sur une enquête interdisciplinaire impliquant l'analyse lexicale et la comparaison des données textuelles, iconographiques et archéologiques sur les ustensiles assyriens du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.

- 2 Dès l'introduction, un point sur les objectifs pose les bases de la démarche, la notion de récipient, l'exigence de production, matérielle ou immatérielle, la dimension sociale et culturelle des récipients nommés dans les textes, le cadre linguistique de la société de l'empire... L'auteur n'évade pas les problèmes et limites rencontrés par les spécialistes dans l'analyse du lexique des récipients et dans leur identification avec des vases archéologiques ou représentés dans l'iconographie. De même, il aborde d'entrée la question du statut et de la destination de nombreux récipients nommés dans les textes néo-assyriens, celle des vases mentionnés dans les inscriptions dédicatoires, ou encore l'usage de certains termes collectifs et génériques. L'étude est divisée en six sections de longueur inégale : I. Répertoire lexical, p. 25-375 ; II. Partie analytique, p. 377-468 ; III. Glossaire, p. 469-491 ; IV. Annexes, p. 493-505 ; V. Tableaux, p. 507-513 ; VI. Figures de récipients néo-assyriens, p. 515-538. S'y ajoutent un résumé en anglais, p. 533-542, une abondante bibliographie, p. 543-559, un index, p. 561-565 et la liste des figures, p. 566.
- 3 **I. La première partie** de l'étude se présente sous la forme d'un catalogue d'entrées lexicales. Titrée **Répertoire lexical**, elle est divisée en une série de sections. Chacune concerne un nom de récipient. Les 160 entrées, prises dans l'ensemble du corpus néo-assyrien, sont classées selon des catégories typologiques et fonctionnelles :
  1. Vases (105 entrées) ;
  2. Boîtes et autres récipients (21 entrées) ;
  3. Paniers (10 entrées) ;
  4. Sacs (10 entrées) ;
  5. Sacs de cuir : outres d'eau et de vin (5 entrées) ;
  6. Braseros et encensoirs (7 entrées) ;
  7. Creusets (2 entrées).
- 4 Pour chaque nom de récipient, on donne la liste complète des « attestations », ou les plus significatives, sélectionnées dans tout le corpus néo-assyrien. Les textes pris en compte englobent les catégories principales : textes administratifs, documents juridiques, décrets royaux, traités, textes divinatoires et rituels, compositions littéraires, inscriptions, listes lexicales, autres textes.
- 5 Chaque appellation est commentée. Les « observations » concernent l'origine et l'étymologie du mot, la variation dialectale de l'orthographe, la sémantique ainsi qu'une analyse linguistique minimale, celle-ci étant détaillée dans la section II. La comparaison de la forme assyrienne avec d'autres langues sémitiques est ainsi reportée en notes de bas de page. Cette partie de commentaires vise à présenter toutes les données sur le matériau, le contenu et l'usage de chaque récipient. Dans ce but, l'auteur examine les contextes d'usage de chaque récipient, dans la vie quotidienne. Grâce à une évaluation en profondeur des données textuelles, à la prise en compte des récipients représentés dans l'art assyrien, comparés aux vases en métal et en céramique des périodes médio- et néo-assyriennes, il lui est possible de suggérer, pour plusieurs d'entre eux, des identifications plausibles. C'est le cas d'environ 43 termes nommés par

ordre alphabétique, p. 540. Seules quelques-unes des interprétations proposées sont bien sûr certaines ou très vraisemblables, d'autres sont possibles ou conjecturales. Mais, en tout cas, les résultats de cette étude encouragent un dialogue plus étroit entre textes et archéologie sur les typologies et volumes des récipients assyriens. C'est le groupe des vases qui comprend le plus grand nombre de noms, en différents matériaux : argile, métal, bois, pierre, verre. Fonctionnellement, ils sont classés en sept groupes principaux :

- Les vases à boire (§1.1) ;
  - Les vases pour la nourriture et les boissons (§ 1.2.1) ;
  - Les vases pour le stockage de substances solides et liquides (§1.3) ;
  - Les vases à eau (§1.4) ;
  - Les vases à huile et onguents (§1.5) ;
  - Les vases d'usage rituel (§1.6) ;
  - Les autres types de vases (§1.7).
- 6 Dans les groupes restants (§§2-7), des récipients de différents types, matériaux et fonctions sont répertoriés. Des paragraphes particuliers sont consacrés à l'étude des supports de vases et autres types de contenants (§8), à des parties de récipients, encensoirs et supports de vases (§9), à la taille des récipients (§10), aux particularités techniques ou décoratives (§11) ou aux notations métrologiques (§12). Cette dernière partie donne une vue d'ensemble des mesures de capacité concernant les récipients attestés. L'auteur évalue ainsi quatre modèles métrologiques et établit une échelle métrologique de quelques récipients typologiquement et fonctionnellement différents.
- 7 Les données textuelles concernant les fonctions et volumes des récipients attestés donnent un éclairage sur les formes et typologies possibles. Elles autorisent une comparaison avec les examens volumétriques pratiqués sur le matériel céramique et métallique issu de sites assyriens. Les résultats de l'analyse des mesures de capacité figurent dans les tableaux 1-3. La dernière partie du répertoire lexical concerne les appellations de récipients utilisées dans les noms de divinités (§13) ou de temples (§14), dans les qualifications professionnelles (§15), dans les anthroponymes (§16) ou toponymes (§17), et enfin dans les comparaisons formulées dans les passages narratifs des inscriptions royales néo-assyriennes (§18).
- 8 **II. La deuxième partie** de cette étude, l'**analyse**, est axée sur des aspects grammaticaux du lexique des récipients à la lumière d'études linguistiques sur le dialecte néo-assyrien. L'auteur examine les particularités orthographiques (§1), phonologiques (§2), morphologiques (§3) d'un certain nombre de termes. Nombre d'exemples sont pris dans les textes néo-assyriens, illustrant divers éléments propres au dernier stade du dialecte assyrien en Mésopotamie. Par exemple, l'usage de certains signes cunéiformes ou phénomènes phonologiques. Cette section s'achève par quelques remarques sur les types d'appellations de récipients (§4) et sur la manière qu'avaient les scribes de les enregistrer dans les textes néo-assyriens (§5). Les noms assyriens montrent que la fonction, le contenu, la forme ou l'apparence, l'origine géographique, le matériau et la capacité des récipients ont joué un rôle dans l'appellation. D'autres observations concernent la distribution des noms de récipients dans les dialectes assyriens et babyloniens ; d'autres encore ont trait aux mots empruntés au sumérien ou à l'araméen, aux mots cultivés, littéraires ou archaïques, dans la terminologie assyrienne. Les récipients sont, par ailleurs, énumérés dans les inventaires. L'analyse porte ainsi sur les critères selon lesquels les scribes les classaient et les enregistraient

dans la pratique administrative. Elle révèle que des modèles de classements entraînent dans la composition des enregistrements administratifs, des listes lexicales, des inscriptions royales. Les listes de récipients de métal, issus des inventaires et des listes de tribut des inscriptions royales, en livrent les éléments de continuité et de variation (tableaux 4-5).

- 9 **III. Le glossaire** est structuré selon les mêmes groupes et sous-groupes que dans le répertoire lexical (section I). Il comprend 229 mots et toutes les attestations de noms de récipients documentés dans le corpus néo-assyrien. L'orthographe des mots est en assyrien, à l'exception des mots uniquement attestés dans la forme babylonienne, dans les inscriptions royales. Pour chaque entrée, les sens de mots et les occurrences sont donnés en orthographe syllabique ou logographique.
- 10 **IV. Suit une section d'annexes :**
- A. Classification des récipients néo-assyriens par catégories fonctionnelles ;
  - B. Classification des récipients dont les mesures de capacité sont connues ; c'est un résumé de la section I, § 12.
  - C. Liste de denrées alimentaires comprises dans la stèle du banquet d'Assurnaširpal II à Kalhu : transcription, traduction et identifications possibles des récipients utilisés pour le stockage et le service.
- 11 **V. Les données des sections I et II sont synthétisées dans cinq tableaux :**
- 1-3 : mesures de capacité et équivalences métrologiques de 17 récipients ;
  - 4-5 : structure des listes de récipients de métal dans différents inventaires.
- 12 **VI. Enfin la dernière partie est une sélection de représentations archéologiques et iconographiques** de récipients néo-assyriens pouvant être reliés aux sources écrites.
- 13 On ne peut qu'admirer l'ampleur et la richesse documentaire de cette étude lexicographique des récipients de l'époque néo-assyrienne, bien structurée, claire, rigoureuse, systématique, minutieuse et aboutie : le classement typologique et fonctionnel du répertoire, très commode, donne corps à cet ensemble ; la question est abordée de façon exhaustive ; les réponses sont synthétiques et scientifiques. L'ouvrage de S. Gaspa succède, par le champ chronologique étudié et par l'actualisation des données, à des études majeures ; il les complète à plus d'un titre. Il est désormais un outil de référence indispensable pour quiconque s'intéresse aux récipients, sous tous leurs aspects — textuel, archéologique et iconographique — mais aussi à la culture matérielle en général.